



## Notre histoire (3) : de 400 à 1007

Suite de l'épopée massoise.

Entre la fin du Bas-Empire romain et le début du Moyen Age, il s'écoule une période de trois siècles durant laquelle un grand vide historique existe et pour lequel on ne sait quasiment rien de la réoccupation de la région. Toutefois, la population ne devait pas y être très nombreuse si l'on en juge par le petit nombre de toponymes pré-médiévaux qui sont parvenus jusqu'à nous.

En 400 : début des invasions barbares. Les Wisigoths, aux ordres d'Alaric déferlent sur l'Italie en passant par nos montagnes pendant que des centaines de milliers de Suèves, Bourguignons, Alains, Goths, Gépides et autres Vandales s'élancent à la conquête des Alpes. Malgré une vive résistance, l'empereur romain de l'époque, Honorius, ne peut obtenir la paix avec Alaric qu'en lui cédant l'Espagne et la Provence, y compris nos régions.

En 414 : le barbare Geveric élimine Ataulfe, successeur d'Alaric et met sur le trône wisigoth Valia. Celui-ci s'empresse de renouveler la paix avec Honorius et lui rend la Provence qui retourne à l'Empire.

En 443-446 : suite à un conflit entre les évêques de Nice et de Cimiez (évêché dont dépend alors la région du Mas), un rescrit du pape Hilaire réunit les deux évêchés sous l'autorité du métropolitain d'Embrun.

En 473 : Euric, nouvel empereur wisigoth, reprend les agressions contre l'Empire avec l'aide des Vandales. Julius Nepos, empereur des vestiges de l'Empire ne peut le convaincre de cesser ses attaques qu'en lui cédant à nouveau la Provence jusqu'à la Turbie.

En 476 : le trône de Rome s'écroule, le dernier empereur, Romulus Augustule en est chassé par Odoacre qui fonde le royaume d'Italie.

En 493 : le cri d'alarme retentit de nouveau dans les Alpes, ce sont cette fois les Bourguignons qui envahissent et saccagent le bassin du Var. Comme ils ne veulent plus le quitter, Théodoric, roi d'Italie à cette époque leur envoie une ambassade qui convainc Gondebaud, chef des Bourguignons de rendre leurs nombreux prisonniers.

En 507 : suite à la bataille de Vouillé entre Francs et Wisigoths qui se termina par la défaite de ces derniers et la mort de leur roi et qui laissa le royaume entre les mains d'un jeune enfant : Amalaric. Tuteur et vengeur de son petit-fils Théodoric inonde le bassin du Var à la tête d'une armée de 80 000 hommes qui contraint Clovis à la retraite. Théodoric garde la Provence pour son compte avec Gimellus comme gouverneur et retourne dans ses Etats.

En 531 : Amalaric, par ses persécutions contre Clotilde la Jeune, sa femme et sœur du roi des Francs, attire sur ses Etats les armes de celui-ci, Childebte I. Amalaric perdant la vie durant une bataille, la Provence passe sous le contrôle des Francs.

En 542 – 543 : sévit la peste dite de Justinien; en fait une épidémie de peste bubonique ravage la région. Il s'agit de la première épidémie de ce genre dont on peut identifier les éléments avec certitude.

En 573 : des bandes saxonnes, chassées d'Italie par les Lombards, se

jettent sur la Gaule en passant par nos montagnes.

En 578 : déjà avant cette date, les Lombards avaient essayé d'envahir la Bourgogne et la Provence mais furent repoussés par Amatus et Mummolus. Cette année-là, Amon Alboin, autre Lombard, appelle à son aide les Saxons et saccage la Haute-Provence : Sisteron, Digne, Riez, Glandèves et inonde bientôt de ses guerriers les diocèses de Nice et de Vence.

« On était au mois de juin. Ces impitoyables dévastateurs coupaient le blé à demi-mûr pour en nourrir leurs chevaux ; ils pillaient, massacraient sans distinction d'âge ni de sexe, de sacré ni de profane, et quand ils avaient pris le plus précieux, ils incendiaient villes et villages. Tout ce qui rappelait la puissance de Rome fut effacé du sol. »

Vers 600 : Arnoul ( futur saint Arnoul ), aïeul de Pépin de Landin et ministre de Théodebert d'Austrasie, las des crimes de la monarchie, demanda à se retirer au monastère de Saint Honorat. Comme les habitants de Metz, avertis, l'envoyèrent chercher pour leur évêque, il quitta le monastère pour se réfugier dans l'arrière-pays. C'est à cette époque qu'il vécut un certain temps au Mas. Les religieux l'ayant enfin retrouvé, il fut livré aux députés de Metz. Il fut, avec Saint Eloi et Saint Ouen, l'un des sages conseillers de Dagobert.

En 613 : les Lombards ayant à nouveau envahi les Alpes-Maritimes, Clotaire I ne peut qu'avec beaucoup de difficultés leur faire accepter le Col de Tende et la Turbie pour frontière.

En 618 : l'année fut particulièrement calamiteuse : peste, inondations, disette frappèrent notre région. A ces fléaux se joignirent un tremblement de terre et des éboulements qui anéantirent des pays entiers.

En 662 : Grimoald, duc lombard de Frioul et de Bénévent s'empare de la couronne de Lombardie et menace nos pays. Le roi franc de l'époque, Clotaire III repousse l'invasion et fait reconnaître les anciennes limites de la Turbie.

Les invasions et guerres incessantes ainsi que les calamités naturelles qui touchèrent la région durant les VIe et VIIe siècles réduisirent les populations à la plus grande pauvreté. Les terres des montagnes étaient en friche et les pays presque désertés, ce qui accroissait la misère publique.

En 731 : première invasion des Maures. Ils saccagent la campagne de Cimiez. Une troupe s'avançant jusqu'à Tende s'établit dans les Alpes.

En 734 : Mauronte, ambitieux duc de Marseille et comte d'Avignon se ligue avec Yousouf, gouverneur sarrasin de Narbonne, et tandis que celui-ci s'avance avec ses troupes jusqu'à Valence, lui-même soumet les Alpes entre le bassin du Var et le Piémont.

En 765 : des froids exceptionnels brûlent les bourgeons des arbres et entraînent le gel des rivières dans tout ce qui constituera le futur comté de Nice.

En 775 : Charlemagne fait don à Guerra de Vintimille, marquis des Alpes-Maritimes, avec le titre de lieutenant du roi, d'un territoire

s'étendant sur notre région jusqu'au-delà de Coni (à l'exclusion de Nice qui reviendra à son fils Odon de Vintimille qui fut fait comte de Nice). Il s'agit du premier seigneur ayant régné en titre sur la région et le nord de l'Italie. Ceux-ci, ainsi que Roland, Richard-Miro et Armand de Bellanda, tous chevaliers issus de nos contrées, accompagneront d'ailleurs Charlemagne en Espagne.

De 806 à 813 : c'est la fin du grand règne de Charlemagne, qui sera remplacé par « Louis le Débonnaire »; profitant de la faiblesse de ce dernier, les Maures mais aussi les Normands se montrent à nouveau dans nos parages, y semant désordre et confusion. Richard-Miro, qui avait succédé à Odon de Vintimille au comté de Nice les combattit avec ardeur et parvint à les repousser sans toutefois pouvoir les empêcher de mettre à sac de nombreux villages et de détruire définitivement Cimiez.

Vers 850 : un cartulaire de Lérins fait mention de la rivière « La Gironde » sous le nom de « Girunda », ce qui semble attester, sinon une présence permanente, tout au moins des contacts réguliers avec notre vallée à cette période.

A cette époque, la Provence n'est pas encore entrée réellement dans la période féodale, elle est alors habitée par de nombreux petits et moyens propriétaires terriens, les « caslans » et par de puissants personnages, descendants des notables de la basse époque romaine ou de dignitaires de la période carolingienne. Leurs noms sont en général de consonance latine et ils se réclament du droit écrit.

En 836-880 : après le décès de Louis le Débonnaire, l'empire carolingien est partagé entre ses différents héritiers. La Provence échoit successivement à plusieurs royaumes au gré des traités et des guerres. C'est d'abord Charles le Chauve qui en prend possession en 836 à l'occasion du traité de Kiersy, elle revient ensuite à Lothaire, roi d'Italie en 843 à l'occasion du traité de Verdun, elle passe ensuite à Charles III, fils de Lothaire, à la mort de celui-ci. Elle reviendra de nouveau à Charles le Chauve en 875, lorsque, à l'occasion d'un coup d'état, il s'empare du trône impérial avec le soutien du pape Jean VIII. Il n'aura d'ailleurs que peu de temps pour en profiter, mourant le 6 octobre 877, au pied du mont Cenis en combattant les Sarrasins qui ravageaient de nouveau nos pays depuis 846. On peut lire dans certains textes : « *Telle était la rage des musulmans, que tout chrétien qui ne pouvait se racheter au poids de l'or était impitoyablement massacré* ». Ces exactions entraînèrent un exode des populations du littoral, qui, en grand nombre, quittèrent les villes côtières pour gagner les montagnes.

En 880 : la disparition de Charles le Chauve et la mise à pied de certains seigneurs locaux vit l'avènement de Boson I, premier des comtes de Provence, qui ramena pour un temps la paix dans ses territoires. Son règne ne fut que de courte durée.

En 889 : l'année sera marquée par deux événements lourds de conséquences pour la période à venir. Louis Boson (qui sera appelé plus tard Louis l'Aveugle parce qu'il perdra la vue en combattant en Italie contre Béranger, roi de Lombardie), succède à son père Boson I sous la tutelle de sa mère Hermangarde. Durant la même période un groupe de sarrasins débarque par hasard dans le Var en un lieu nommé Fraxinet (connu aujourd'hui sous le nom de La Garde Freinet) dont ils feront leur base opérationnelle pour ravager la Provence, des Alpes à l'Estérel.

En 891 : ayant fini de consolider leur base de départ dans le Var, les Sarrasins se mettent en marche, franchissent l'Estérel et soumettent le bassin du Var, depuis la Napoule jusqu'à Vintimille. Ayant échoués devant le mont Boron où s'était fortifiée une partie de la

population de Nice ainsi que devant Vence, ils envahirent l'ensemble du comté, pas un village ne leur échappa et nombreux sont ceux qu'ils fortifièrent pour leur propre utilisation. Ces murailles à petites pierres carrées, ces portes ogivales, ces noms propres si fréquents de Morel, More, Maurel, ces expressions et noms de pays comme giliar, auvarre, isoar, castellar, colomar et autres bois des Maures, quartier des Maures, etc... sont autant d'indices qui nous renseignent aujourd'hui sur l'occupation maure de cette époque. Bientôt les communications entre la France et l'Italie furent complètement interceptées. Ceux qui tombaient entre leurs mains au passage des Alpes risquaient d'être cruellement mis à mort, ou ne se délivraient qu'au prix d'une forte rançon. Les forêts les plus reculées, les montagnes les plus escarpées n'étaient plus un abri sûr, à moins qu'on ne courbât sur leur joug. Une seconde invasion hongroise cette fois, franchit elle aussi les Alpes, traversa le Dauphiné, la Provence et le Languedoc, mettant le comble à la terreur générale. Chacun se demandait si le monde n'était pas sur le penchant de sa ruine. Le bruit circulait qu'avec le dixième siècle les temps allaient finir.

En 928 : mort de Louis Boson l'Aveugle à Vienne. Il ne laisse comme successeur qu'un fils, Charles Constantin, issu de son mariage avec Edvège d'Angleterre, qui ne se verra remettre que le duché de Vienne. C'est en fait Hugues, ministre du défunt Louis, marquis de Toscane et d'Ivrée et issu du sang de Charlemagne qui prend possession du trône. S'étant déjà signalé dans la lutte contre les Hongrois, le nouveau comte de Provence se fait couronner roi d'Italie par le pape Jean X. Hugues eut une si nombreuse famille que presque tous les seigneurs de nos pays lui furent alliés. Il en va ainsi de Bertillon, neveu de Hugues et prince de Callian, qui sera la tige des seigneurs de Puget-Théniers, de Glandèves et des territoires environnants dont Le Mas.

De 933 à 1032 : le comté fait alors partie du royaume de Bourgogne-Provence, grand état artificiel formé de la réunion de la Bourgogne helvétique ou transjurane et de la Provence. Durant cette période, ce furent trois souverains qui se succédèrent : Rodolphe II, Conrad son fils et enfin Rodolphe III le Fainéant, son petit-fils.

En 957 : des chroniques rapportent la présence de deux soleils dans le ciel.

En 1007 : il tombe une mystérieuse « pluie de sang » (sans doute du sable du désert apporté par les nuages).